

Théâtre

Public

Montreuil

Faire le Beau

Un spectacle de
Bérangère Vantusso

Théâtre
Création 2025

Du jeudi 12 au
vendredi 20 mars 2026

TPM

Faire le Beau

Et si l'habit faisait le moine ? Dans un cortège joyeusement loufoque et en perpétuelle transformation, la metteuse en scène et marionnettiste Bérangère Vanthusso questionne le rapport aussi intime que politique que nous entretenons avec nos habits.

De l'uniforme scolaire à celui des sportif-ves, du bleu de travail à l'habit des religieux-ses, du déguisement de carnaval au costume de scène, que racontent et révèlent les vêtements que nous portons ? Dans une parade extravagante et poétique, cinq interprètes de la Jeune Troupe du Théâtre Olympia se débattent avec leurs identités et les nombreuses pièces de leur garde-robe. Et si les habits ne se bornaient pas à nous couvrir ? Et si les vêtements jouaient un rôle déterminant dans le regard que nous posons sur le monde ? Tout comme ils contribuent à affirmer qui nous sommes à ses yeux ? Un défilé de questions taillées sur mesure pour que la pensée et l'imaginaire puissent mesurer l'empreinte sociale des habits sur nos vies.

Du 12 au 20 mars 2026

Du lun. au ven. à 20h,
sam. à 18h ^(R)

Relâche dimanche

Salle Jean-Pierre Vernant

Durée 1h30

Dès 13 ans

Coproduction

Création en novembre 2025
au Théâtre Olympia —
CDN de Tours

Entretien avec Bérangère Vantusso

Peux-tu nous parler du point de départ de *Faire le Beau* et de ce qui t'a donné envie de travailler sur la mode et le vêtement ?

Tout est parti d'une déclaration politique. En 2023, le Ministre de l'Éducation nationale a souhaité expérimenter le port de l'uniforme à l'école. L'idée m'a frappée, car elle me semblait symptomatique d'une manière de traiter un problème social en surface, comme si l'on pouvait apaiser les inégalités en habillant tout le monde de la même façon. C'est de là qu'est née l'envie d'aborder cette question. Il est assez rare que je parte d'un thème : je travaille d'ordinaire à partir de textes existants. Mon précédent projet, écrit par Nicolas Doutey, portait sur la cartographie et explorait à la fois la dimension poétique et politique des cartes. J'ai retrouvé ce double mouvement dans *Faire le Beau* : faire du vêtement un support esthétique, plastique et poétique, mais aussi sociologique et politique. Je ne suis pas particulièrement passionnée par la mode, mais je m'intéresse de plus en plus aux signes extérieurs qui racontent qui nous sommes – individuellement et collectivement – et à la manière dont ils reflètent notre place dans la société.

Tu dis que le travail de Nicolas Doutey « déplie des questions intimes et philosophiques ». Peux-tu préciser ?

Nicolas Doutey parvient à nommer des états que tout le monde connaît sans forcément les analyser. Il part de choses apparemment anodines – comme hésiter devant une robe – et les décortique. Il cherche à comprendre d'où vient cette hésitation : de notre histoire personnelle, familiale, sociale ? Il met des mots sur des sensations universelles. Le-la spectateur-riche a ainsi l'impression d'être à la fois dans la tête des protagonistes et dans la sienne propre. Son écriture nous ramène sans cesse à nous-mêmes.

Le sous-titre de *Faire le Beau* est « une création théâtrale, textile et musicale ». Pourquoi accorder une place aussi importante à la musique, et pourquoi avoir voulu que Tatiana Paris soit sur le plateau ?

Je voulais que le son ait une véritable matérialité, que l'on puisse en voir la fabrication. La présence de Tatiana Paris sur scène permet d'accéder à cette « fabrique du son » : ses instruments, ses fils, ses cordes évoquent aussi l'univers du textile et du vêtement. De la même manière que nous interrogeons la place du vêtement dans nos vies, j'avais envie que le-la spectateur-riche voie comment le son se construit. Tatiana n'est pas simplement une musicienne accompagnant les comédien·nes : elle fait partie intégrante du groupe.

L'idée était de constituer une équipe de six interprètes, où la musique dialogue avec le jeu, le mouvement et les séquences souvent chorégraphiées.

Parmi tes collaborateur·rices, Boris Alestchenkoff vient du clown et Thomas Lebrun est chorégraphe. Le rapport au corps semble donc essentiel ?

Oui, il est central. Le vêtement enveloppe le corps, le contraint, le révèle : il crée des états de corps très particuliers. Dans *Faire le Beau*, il n'y a pas de personnages fixes, mais les comédien·nes composent sans cesse des figures, des présences, à travers leurs corps et leurs gestes. Le spectacle a aussi une dimension chorale : le groupe fonctionne comme un chœur, avec sa propre corporalité, son rythme, ses moments de mise en avant de certains interprètes. Le corps est le point de départ de tout — sans corps, pas de vêtement.

La scénographie a été pensée en lien étroit avec la question du costume. Comment s'est construite cette collaboration avec Cerise Guyon et Sara Bartesaghi Gallo ?

J'aime parler de « dispositif scénique » plutôt que de décor ou scénographie : il s'agit toujours d'un espace à jouer, et non d'un écrin. Avec Cerise Guyon, nous sommes parties d'une hypothèse, d'un souhait : pas de portants, pas de cintres. Nous avons préféré partir de la housse, ce tissu qui protège et dissimule le

vêtement. Les housses sont devenues la matrice du spectacle : elles contiennent tous les vêtements, mais on ne sait jamais à l'avance ce qu'elles renferment. Elles dessinent une grande forme au lointain, à la fois présence et réserve. Ce dispositif relie les interprètes et les costumes : on peut s'y cacher, en surgir, s'y changer. Les housses sont comme une boîte de Pandore, à la fois décor, costume et coulisses.

Ton travail interroge souvent les normes sociales et le rapport au pouvoir. *Faire le Beau* s'inscrit-il dans une tradition de théâtre politique ?

Si mon théâtre est politique c'est dans sa manière de porter le regard sur des questions communes et de chercher à voir tout ce à quoi elles sont liées, ce qu'elles engagent et brassent. Ce qui nous intéresse avec Nicolas Doutey c'est cette politique de l'expérience commune. S'habiller est un geste quotidien qui porte en lui beaucoup de choses dont nous sommes plus ou moins conscient·es : notre éducation, notre rapport au genre, à la classe sociale, à l'image de soi, c'est presque vertigineux, et c'est ce vertige commun que nous cherchons à activer. Si le spectacle permet à chacun·e de regarder et de se regarder différemment, alors nous serons ravi·es.

Propos recueillis par Claire Tarou et Antoine Proust, octobre 2025

Parcours

Bérangère Vantusso Metteuse en scène

Formée au CDN de Nancy, Bérangère Vantusso découvre la marionnette en 1998, à la Sorbonne nouvelle. Elle reconnaît d'emblée dans cet art le point crucial de son questionnement quant à l'incarnation et à la prise de parole scéniques.

En 1999, elle crée la Compagnie trois-six-trente, croisant marionnettes, acteur-rices et compositions sonores. Elle met notamment en scène *Violet* de Jon Fosse, *Les Aveugles* de Maeterlinck, *Le Rêve* d'Anna d'Eddy Pallaro. Elle est membre de l'Ensemble artistique du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, du Théâtre du Nord à Lille et le Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia. En 2015, elle est lauréate du programme Hors les murs de l'Institut français et part au Japon pour rencontrer les maîtres du Théâtre national de Bunraku. Elle a créé *L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser au 70^e Festival d'Avignon.

De 2017 à 2023, elle dirige le Studio-Théâtre de Vitry. La création de *Longueur d'ondes - histoire d'une radio libre* (2018) marque le début de la collaboration avec le peintre Paul Cox. Ensemble, il-elle entament un travail théâtral où le trio acteur-rices, texte et images peintes trouve un équilibre entre formalisme et émotion, au service d'un récit historique, celui de la lutte des ouvriers sidérurgistes de Longwy en 1979.

En 2019, Bérangère crée *Alors Carcasse* de Mariette Navarro au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. En 2021, elle collabore avec la compagnie de L'Oiseau Mouche pour la création de *Bouger les lignes - histoires de cartes*, une pièce destinée au jeune public créée au 75^e Festival d'Avignon et écrite par Nicolas Doutey.

En 2024, elle crée *Rhinocéros* au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, où elle est artiste associée depuis 2021, et met en scène des jeunes comédien-nes de l'ERACM dans *Petit bon Dieu*, un spectacle jeune public teinté d'humour noir.

Bérangère Vantusso dirige le Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia depuis janvier 2024.

En novembre 2025, elle crée *Faire le Beau* avec les comédien-nes de la Jeune Troupe du Théâtre Olympia et la musicienne Tatiana Paris.

Nicolas Doutey
Auteur

Ses pièces de théâtre ont été publiées aux Éditions Théâtre Ouvert et Esse Que, et désormais chez Actes Sud-Papiers. Elles ont été mises en scènes par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Piguet, Bérangère Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine, Sylvain Maurice... En 2023, il reçoit le Prix Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques.

Il a également mené un travail de recherche théorique portant sur des questions d'écriture, de théâtre et de philosophie, qui a conduit à la publication d'un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, 2025). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon en tant qu'assistant à la mise en scène et dramaturge.

Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteur-euses en scène, et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de dramaturgie. En janvier 2026, il publie son premier roman, *Une relation phénoménale*, chez L'Arbre vengeur.



Distribution et mentions de production

Conception et mise en scène

Bérangère Vantusso

Écriture et dramaturgie,

à partir des improvisations

Nicolas Doutey

Création musicale

Tatiana Paris

Avec

Félix Amard, Jospéhine Callies, Claire

Freyermuth, Camille Grillères et

Luka Mavaetau – comédien-nes de la

Jeune Troupe en Région Centre – Val

de Loire du Théâtre Olympia – CDN de

Tours et Tatiana Paris, musicienne

Création et dramaturgie des costumes

Sara Bartesaghi Gallo

assistée de Marion Montel, Odile

Cretault et Cathie Hirigoyen

Scénographie

Cerise Guyon

Lumières

Florent Jacob

Collaboration artistique et

voix enregistrée

Boris Alestchenkoff

Assistanat à la mise en scène

Pauline Rousseau

Regard chorégraphique

Thomas Lebrun

Construction décors

Pierre-Alexandre Siméon

Régie plateau

Brice Trinel

Régie costumes

Odile Cretault

Régie son

Maël Fusillier

Régie lumière

Jérôme Léger

Production

Théâtre Olympia – CDN de Tours

Coproduction

Théâtre Public de Montreuil – CDN ;

Centre Chorégraphique National de

Tours

Avec le dispositif du

Jeune Théâtre en Région Centre-Val

de Loire

Le texte comprend des extraits

d'entretien de Pierre Bourdieu, merci

aux ayants droit pour leur aimable

autorisation.

Faire le Beau c'est :

— Près de 2 années de recherches, d'écriture et de maturation

— Près de 14 semaines de répétitions

— Près de 30 personnes qui ont travaillé à la construction et à la réalisation de ce spectacle créé en novembre 2025.

Si le prix des places de spectacle est aujourd'hui raisonnable, c'est parce que le

TPM est subventionné en tant que service public. Sans ce soutien financier des

partenaires publics, le prix d'un billet reviendrait à 95 €.

Autour du spectacle

Représentation Relax

Samedi 14 mars

Grâce à un dispositif d'accueil inclusif, la venue au TPM de personnes en situation de handicap est facilitée.

Causerie

Mardi 17 mars

Rencontre entre Mélody Thomas, journaliste mode, et Bérangère Vantusso après le spectacle

À découvrir au TPM

Quartiers d'artistes #4

Un mois pour découvrir l'univers de Gaëlle Bourges
Du 1^{er} au 26 avril 2026

L'art de vivre

Clédat & Petitpierre
Du 11 au 12 mai 2026
En partenariat avec les RCI
Danse

Café du TPM

Le café du TPM vous accueille du mardi au vendredi de 15h à 19h ainsi que les soirs de représentations.

Librairie du TPM

Les soirs de spectacle, retrouvez la sélection de la librairie Libertalia en écho à la programmation.

Tarifs & abonnements

Plein 26 €

Réduit 16 €

Habitant-es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, abonné-es des théâtres partenaires, plus de 65 ans

Super réduit 14 €

Moins de 30 ans, intermittent-es, demandeur·ses d'emploi

Mini 12 €

Moins de 18 ans, étudiant-es

Super mini 8 €

Personnes bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur·rices

Carnet 8 places 112 €

Seul·e ou à plusieurs, choisissez vos spectacles au fur et à mesure de la saison.

Pass 6 places 72 €

Que vous soyez seul·e ou à deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass jeune - de 30 ans 24 €

Choisissez au moins 3 spectacles, les dates, et profitez d'un tarif de 8 € par spectacle.

TPM

Centre dramatique national
Direction Pauline Bayle
10 place Jean-Jaurès
01 48 70 48 90
theatrepublicmontreuil.com